

Dans les enseignements de ces derniers dimanches, Jésus nous a demandé de vivre avec une bonne entente et une parfaite fraternité.

Un beau projet assurément, mais pas facile à réaliser.

Selon l'évangile, Pierre en a bien conscience et n'hésite pas à questionner Jésus : *Seigneur quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à 7 fois ?*

7 fois.. C'est déjà pas mal...et même assez généreux pour le tempérament de Pierre.

... Mais au fait, quand on y réfléchit ...pour nous ? Est-ce si fréquent de pardonner 7 fois ?

Pour Jésus, en tous les cas, ce n'est pas encore assez. Jésus propose 70 x 7fois, c-à-d. toujours... sans compter.

Et pour nous aider à comprendre, Jésus propose une parabole : et vous l'avez remarqué, la description est volontairement faite à gros traits... pour étonner, surprendre, pour faire réagir l'auditeur ou le lecteur et ainsi l'aider à mieux comprendre la miséricorde et

l'amour de Dieu vis-à-vis des pécheurs que nous sommes.

Donc, d'un côté, une générosité gratuite pour une somme très importante, et de l'autre une sévérité pointilleuse pour une dette minime.

Bien sûr, on peut tjs se dire que la parabole n'est qu'une simple histoire inventée par Jésus, mais en même temps, nous savons très bien

- que la rancune ronge souvent le cœur de l'homme, nourrit sa colère et l'endurcit.
- que le refus de pardonner est quelque chose qui peut empoisonner toute une vie.

Pourtant combien de fois, n'a-t-on pas entendu : *Ca, je ne lui pardonnerai jamais... je veux bien pardonner mais je n'oublierai pas...*

Les déchirements dans les couples et les familles, les guerres et les querelles d'héritage, les appétits de vengeance, les conflits de toutes sortes, hélas... tout cela est bien réel encore aujourd'hui.

.....

Demander pardon ne va pas de soi. Pas facile de reconnaître ses torts : cela demande beaucoup de **lucidité** sur soi-même et beaucoup de **courage** pour le reconnaître devant autrui..

Pardoner à autrui n'est donc pas évident et pour éviter les vengeances excessives, la loi ancienne proposait le célèbre « Œil pour œil, dent pour dent ».

Aujourd'hui nous avons la parabole de Jésus qui nous montre l'immensité de la miséricorde divine et la mesquinerie où s'enlisent les humains.

Jésus montre que la proposition généreuse de Pierre (qui propose de pardonner 7 fois) est encore sans mesure au regard de la générosité de Dieu..

*Nos péchés les plus graves*, disait le curé d'Ars, *ne sont qu'un grain de sable face à la montagne de la miséricorde du Seigneur.*

Dieu se donne donc en exemple : Dieu qui est amour et uniquement AMOUR, n'en finit pas de pardonner.. sans rien faire payer.. ni à la femme adultère, ni au fils prodigue, ni à la samaritaine, ni à Pierre, ni à ses propres bourreaux pour lesquels il demande le pardon de son Père. Pour Jésus, le pardon comme l'amour, ne se calcule pas.

Toute la pédagogie divine nous pousse au pardon qui est l'aboutissement d'un apprentissage patient voulu par Dieu afin de nous

soustraire à nos passions et nous faire entrer dans le dessein de l'amour de Dieu.

Assurément, le pardon est une démarche fondamentale dans une Eglise appelée à être une communauté de frères où il est possible d'aimer et de vivre ensemble parce qu'on y reçoit la grâce du pardon.

Il n'est d'ailleurs pas rare de constater des guérisons même physiques et un grand soulagement après avoir pu donner un pardon.

Le pardon est le seul chemin pour nous rendre le présent supportable et nous délivrer, autant du poids du passé que de l'angoisse du futur

Pensons-y lorsque nous récitons le Notre Père afin que cette prière nous incite à lui demander la force et la grâce de lui ressembler en pardonnant.

Prions les uns pour les autres afin que nous devenions dignes de notre Père céleste, en révélant par notre témoignage, l'amour infiniment miséricordieux qu'il a pour chacun de nous.

*Amen*

Denis Ribeaud sss